

MARDI 11 DÉCEMBRE 2007 LIBÉRATION

sans mal cette soul capitonée teintée de groove transi qui croula sous les éloges dix ans auparavant – et que l'on étiqueta trip hop, puis qu'il fallait bien la baptiser.

**Famme.** Mais c'est toujours la chanteuse Beth Gibbons qui accapare l'attention, elle qu'on retrouve aujourd'hui comme hier, jeans et tee-shirt sur une silhouette menue de quadra voûtée, agrippée au micro comme à une bouée de sauvetage, tout juste capable de lâcher un *eje ne sais pas quoi dire* en unique intermède. Dix ans

plus tard, «le» son Portishead résiste bien à la vague dubstep et son éminence (très) grise Butrial, qui secoue l'Angleterre. Neuf titres anciens – sur les vingt-deux jamais enregistrés par le groupe, en deux albums studio et un live new-yorkais – rallument instantanément la flamme vacillante, *Mysterons*, *Glory Box*, *Sour Times* ou *Cowboys*, reconduits peu ou prou dans leurs tours alentis d'origine.

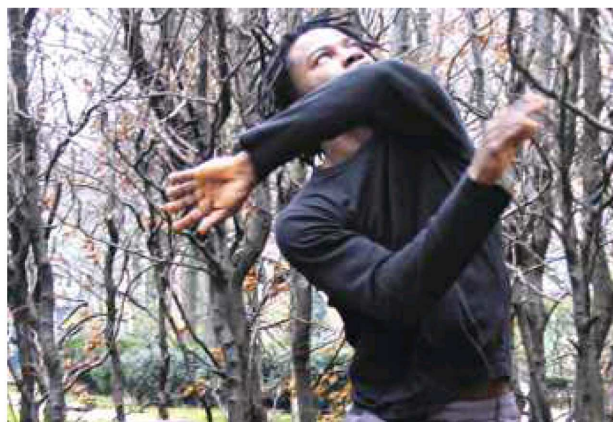
Au nombre de cinq, les nouveautés attestent une volonté d'élargir le spectre, dans tous

les sens du terme. De nouvelles pistes s'imposent, plus déterminées et offensives (*In Silence*, *Undertow*), sinon carrément oppressante quand le beat martial de *False Remydy* opère comme un *blast*. *The Burden*, qui clôture l'unique rappel, évoque une conception dance voisine des alchimies de Radiohead. La voix, dont l'intensité sublime n'a pas bougé, doit encore s'affirmer. Portishead n'en semble pas moins bien parti pour larguer à nouveau les amarres.

Envoyé spécial à Minehead  
 ◆ GILLES RENAULT

**Danse** ◆ Serge Aimé Coulibaly revient sur l'espoir révolutionnaire avorté de son pays.

## A Lille, brisure burkinabée



Manibi Djakaridja Koné, danseur dans *Quand j'étais révolutionnaire*. PHOTO CFCAC

Affiche soignée mais organisation déficiente pour le rendez-vous anglais dont Portishead supervisait la sélection.

## All Tomorrow's Parties, festival sous influence

Le festival All Tomorrow's Parties (ATP), dont le nom renvoie à la chanson du Velvet Underground et de Nico, a été fondé en 1999 par un certain Barry Hogan. Habités aux éreintants attroupements estivaux, type Reading ou Glastonbury, les Anglais y ont vite vu une variation select où l'on pouvait enfin entendre les meilleurs groupes du moment sans regarder la civilisation maculé de boue, avec une pneumonie et les tympan percés. Car ATP se déroule dans le cadre, comparativement enviable, d'un centre de vacances dénommé But-

débusquer le phalanstère rock de tous les fantasmes. Lesquels ne résistent pas longtemps à la réalité architecturale du lieu, qui suggère plus un centre commercial de banlieue (mettons entre Jardiland et la Grande Récré) qu'une villégiature au charme désuet. Espace de loisirs un chouia concentrationnaire (guérite à l'entrée, port de bracelet, molosses chauves au contrôle). Butlins décline tout un tas d'activités allant du parc aquatique au repaire de pirates, du bowling au minigolf. Une galerie marchande sinistre tient lieu d'agora et l'hébergement, dans des bungalows ou de petites résidences impersonnelles, achoppe sur une toponymie à tout le moins présumptueuse (Coral Walk, Baracuda Place, Crystal Chase Deluxe...). On suppose néanmoins que, passé une certaine heure, la clientèle, consciencieusement arsoillée, n'est plus trop capable de différencier la Barbade des rivages anthracites de la Manche.

**Du beau linge était inscrit sur la feuille de match: Apex Twin, Sunn O))), A Hawk and a Hacksaw... Mais la réalité allait se révéler plus revêché.**

**Affinités.** D'abord annuel, All Tomorrow's Parties connaît aujourd'hui plusieurs déclinaisons saisonnières. Hormis le cadre, une autre spécificité a fortement contribué à sa renommée: à chaque fois, la confection du menu échoit au groupe vedette qui fonctionne sur le mode des affinités électives pour élaborer une programmation plutôt unique. Les gens du All Tomorrow's Parties

ayant vraiment bon goût, la côte du festival a ainsi monté en flèche, avec une liste de curateurs impressionnante, depuis Mogwai, pour la première édition, à Tortoise, Sonic Youth, Autechre, Vincent Gallo, voire Matt Groening, le créateur des Simpson.

**Brouhaha.** Ce week-end, c'est donc Portishead qui a mené la danse, sous le nom de code syllabique d'A *Nightmare Before Christmas* (un Cauchemar avant Noël). Du beau linge était inscrit sur la feuille de match: Apex Twin, Sunn O))), A Hawk and a Hacksaw... Mais, là encore, la réalité allait se révéler plus revêché: sonorisation souvent pourrie, englobant le show de The Horrors comme celui de Thurston Moore, casting périlleux (François Breut, «de Bruxelles», confrontée au brouhaha, dans l'indifférence générale d'un passage tardif), horaires aberrants (plus rien sur la grande scène après 22 heures!)... Il fallait toute la gouaille venue de SeaSick Steve et de son boogie blues impudescible pour captiver l'auditoire, dans le contexte inouï d'un immense chapiteau bordé d'enseignes lumineuses de fast-food.

Deux autres ATP sont déjà dans les tuyaux pour mai 2008, avec Ween, Sebadoh, Of Montreal, Hot Chip, Broken Social Scene, etc. Sinon, le complexe de Butlins propose un tas d'autres formules à prix attractifs: *The 60's Experience*, *Disco Inferno*...

◆ G.R.

**Quand j'étais révolutionnaire** de SERGE AIMÉ COULIBALY, au Grand Bleu, 36, av. Max-Dormoy, Lille. Ce soir à 20 heures. Rens. : 03 20 09 88 44.

Le danseur, chorégraphe et metteur en scène belge burkinabé a toujours aimé les formes multiples pour servir un propos souvent politique, ou du moins relié à la question de l'identité. En 2006, avec *A Benguer*, comédie musicale rap débridée, il traitait de l'exode, transformant la scène en hangar-maquis. Pour les Subsistances de Lyon, il prépare un duo, *J'ai perdu mon français*, sur le thème de la langue. Il dansera en compagnie de Kalpana Raghuraman.

**«Pionnier».** Au Grand Bleu, à Lille, il vient de créer, en compagnie du comédien-musicien-chorégraphe Manibi Djakaridja Koné (alias Manibi), également burkinabé, une pièce qui s'interroge sur l'écriture de l'Histoire et des histoires indi-

viduelles. Une fois de plus, le texte se mêle à la danse de façon naturelle, Manibi assure sur tous les plans. Dans un décor qui pourrait être un square, situé dans n'importe quelle grande ville d'Europe, il joue le rôle d'un immigré, SDF, loin de son pays natal. Avec un banc qu'il s'est approprié et un sac comme seul effet personnel, il raconte comme dans un rêve sa jeunesse de «pionnier de la révolution», de jeune garçon en costume bleu, foulard rouge et béret blanc.

Thomas Sankara était depuis 1984 à la tête de la Haute-Volta qu'il rebaptisa Burkina Faso (la patrie des hommes intègres); en octobre 1987 un commando l'abattit. Fini la révolution. «A travers nos souvenirs», expliquent Serge Aimé Coulibaly et Manibi, nous avons imaginé l'histoire d'un SDF qui autrefois était fier, travailleur digne, progressiste, ambitieux et qui désormais se retrouve complètement vide, sans ambition, avec le passé comme unique espérance.» La danse, pleine d'éclats avor-

tés, qui touche à peine le sol ou qui s'y écroule comme dans une nuit d'ivresse, porte en elle-même la brisure. Le texte est plus faible, même s'il est très imagé, avec ce rien de parler de travers ou de parler trop bien, trop bon français, propre à bien des Africains.

**Afrique neuve.** Le spectacle a le mérite de rappeler une période active et constructive de l'histoire du Burkina Faso. Il a aussi celui de ne pas sombrer dans une nostalgie passéiste. C'est à travers le SDF que les enfants et jeunes gens, qui se sont (et ont été) engagés dans la révolution, retrouvent une voix. A 35 ans, Serge Aimé Coulibaly, qui a beaucoup voyagé, comme pour mieux tracer son chemin et ses chemins de traverse, revient dans la place au Burkina. Là où, avec Manibi Djakaridja Koné et bien d'autres, il rêva d'une Afrique neuve, en plantant des arbres, en nettoyant le village et en participant aux travaux publics. Ce qu'il ne cesse de mettre en scène.

◆ MARIE-CHRISTINE VERNAY

**Billetterie Fnac**  
 Magasins Fnac  
 0 892 68 36 22 (0,34€ TTC/mn)  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com)

**TAOUB**

ACROBATIE MAROCAINE ET CIRQUE CONTEMPORAIN

SPECTACLE D'AURÉLIEN BORY  
 PAR LE GROUPE ACROBATIQUE  
 DE TANGER

6 DÉCEMBRE 2007  
 6 JANVIER 2008  
 GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

www.taoub.com 03 20 09 88 44 03 20 09 88 44